

Conférence ADEA sur le Développement du livre en Afrique à Nairobi au Kenya, 3-5 octobre 2011

Les livres et la lecture au Mali : l'expérience de ALED Présentation de ALED

Introduction :

L'UNESCO a proclamé 1972, **Année Internationale du Livre**. Depuis, beaucoup d'initiatives internationales ont été prises pour la promotion du livre et de la lecture. Notre rencontre d'aujourd'hui s'inscrit dans cette continuité. Le livre et la lecture ont une relation directe avec le développement d'un pays. Le rapport de la 5^{ème} conférence sur l'enseignement dans les pays du COMMONWEALTH le disait déjà en 1971 « les livres sont un élément fondamental et vital du processus de l'éducation. Le manque de livres provoque un cercle vicieux absolument désastreux, car un enseignement de qualité médiocre freine le développement, le développement insuffisant entraîne à son tour une insuffisance des moyens d'enseignement, et cette insuffisance à son tour suscite de nouveaux obstacles au développement ». C'est pourquoi, notre organisation ALED, qui signifie (Association pour la Lecture, l'Education et le Développement) a la ferme conviction que le Mali en développement est d'abord et avant tout *le Mali en Lecture*.

Tout au long de notre exposé, nous vous présenterons le Mali et les gros problèmes qui se posent dans le domaine du livre et de la lecture ; nos efforts pour contribuer à les résoudre, les succès accomplis et les insuffisances qui n'entament pas notre détermination à aller toujours de l'avant.

Généralités :

Le Mali est un pays continental d'une superficie de 1 241 238 km² avec une population estimée à 14 160 000 habitants, un taux de croissance démographique de 2,61% en 2011. C'est une population **très** jeune composée de 47,3% d'enfants de 0 à 14 ans et de 49,7% de jeunes de 15 à 64 ans. Selon le rapport mondial sur le développement humain du PNUD en 2010, on estime que 51,4% de la population malienne vit avec moins de 1,25 \$ US par jour. L'indice de développement humain (IDH) fait du Mali l'un des dix pays les moins développés au monde, soit le 160^{ème} sur un total de 169 pays en 2010. Au regard de ces données, on comprend aisément que le pouvoir d'achat moyen du malien est très faible.

Le Mali dispose d'un système éducatif qui s'inscrit dans les Grandes Orientations du Programme Décennal de Développement de l'Education (PRODEC). Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est passé de 74% en 2004 à 82% en 2009. Le PRODEC avait pour but de rehausser ce taux à 95% en 2010, avec 45% des filles. En 2009-2010, sans tenir compte des effectifs des enseignements secondaire, technique et supérieur, l'enseignement fondamental seul comptait un effectif global de 2.529.285 élèves.

Au regard de ces chiffres, les besoins en livres des établissements scolaires maliens s'avèrent considérables. Leur approvisionnement selon les normes ainsi que celui du public constituent sans doute un marché potentiel du livre extrêmement important.

Les manuels scolaires représentent 80% du marché du livre. C'est un marché sûr et avantageux. Face à cet enjeu, la Politique nationale du manuel scolaire et du matériel didactique reconnaissant l'apport essentiel du secteur privé dans toute la chaîne du livre a proposé deux principes fondamentaux :

- le désengagement de l'Etat des activités de rédaction, d'édition, d'impression et de distribution du manuel scolaire ;
- la décentralisation vers les écoles de l'achat des manuels scolaires et des matériels didactiques, de même que la gestion des stocks.

La marge de 20% restante du marché du livre est constituée d'ouvrages de littérature enfantine et de jeunesse ainsi que des publications dans le domaine scientifique.

Pour répondre aux défis existants dans le secteur du livre, on dénombre plus d'une vingtaine d'éditeurs principalement basés à Bamako, parmi lesquels dix (10) ont reçu l'appui de CODE (Organisation Canadienne pour l'Education au service du Développement), partenaire financier de ALED, pour leur lancement ou leur renforcement. Au-delà des manuels scolaires, ces éditeurs produisent par an, en moyenne trois à cinq titres d'ouvrages de littérature enfantine, de jeunesse, d'adultes, de sciences et technique, des livres d'histoire ainsi que de grandes références, comme les dictionnaires et les essais.

Le Mali est l'un des pays d'Afrique subsaharienne qui n'a pas ratifié les Accords de Florence. Ces accords présentent des avantages pour la production du livre. Leur non signature entrave le marché du livre. De ce fait, le prix du livre importé et des intrants pour sa production se trouve majoré par des taxes d'importation, les coûts de transport et les charges liées à l'activité des libraires.

La majorité des publications est faite en français. Toutefois, un nombre significatif de maisons d'édition se spécialisent dans la production en langues nationales. Les maisons d'édition sont confrontées à des problèmes financiers, de formation et de diffusion.

Quant au réseau de distribution, on dénombre environ une quinzaine de librairies basées également à Bamako. Dans les capitales régionales, il n'existe pas de vraies librairies car, elles sont tout à la fois : librairies – papeteries, quincailleries ; en somme, plus des magasins que de véritables librairies. Ce réseau est complété par ce qu'on appelle les « librairies par terre ».

Chaque année de nombreuses manifestations se font autour du livre. On peut noter entre autres : *la Caravane du livre et de la lecture, Etonnants voyageurs, la Rentrée littéraire, Lire en Fête ...* ; des événements au cours desquels sont organisés des expositions - ventes de livres, des jeux ou cafés littéraires, des jeux et concours de lecture. C'est l'occasion pour les différents acteurs du livre de se rencontrer et d'échanger des carnets d'adresse. Des témoignages vivants y sont partagés et de nouvelles opportunités sont envisagées sur le livre et la lecture.

Le Mali a longtemps été présenté comme étant une terre d'oralité ou peu de personnes s'intéressent à la lecture par manque : de temps, de moyens, d'intérêt, ou de disponibilité du livre de qualité et en nombre suffisant. Certaines études ont démontré que la performance des élèves de l'enseignement fondamental était très faible, voire inquiétante. L'outil EGRA de l'USAID, confirme la faible performance des élèves du 1^{er} cycle de l'enseignement fondamental et précise que la quasi-totalité des élèves ne savent pas lire à la fin de leur 2^{ème} année d'études. Selon le rapport du Forum National sur l'Education tenu au Mali en novembre 2008, 77% des garçons et 90% des filles en 4^{ème} année ne savent pas lire une phrase simple en français. Les raisons de cette carence se trouvent dans le contexte socio-économique et culturel que nous venons d'évoquer.

En outre, les différentes réformes administratives et les changements de méthodologies d'enseignement de la lecture s'avèrent par endroits, des innovations dont l'opportunité et l'efficacité restent à établir.

La lecture au Mali en général et en milieu scolaire en particulier, souffre d'un certain nombre de difficultés liées surtout à l'insuffisance de livres à l'école, à la maison ou dans des lieux de culture. Le ratio livres /élève est l'un des plus faibles de la sous-région. Les structures appropriées pour la lecture sont insuffisantes, faiblement équipées et peu dotées en ressources humaines qualifiées.

C'est dans ce contexte que, pour contribuer à l'amélioration de la qualité de l'éducation, ALED a inscrit au nombre de ses priorités, les objectifs suivants :

- développer un environnement pédagogique propice à l'apprentissage ;
- faire de la lecture une source de plaisir pour les enfants ;
- permettre aux élèves d'accéder à l'information, au savoir pour mieux réussir à l'école et dans la vie.

Présentation de ALED et de ses activités :

ALED est une organisation à but non lucratif fondée en 1997 par des personnes œuvrant en éducation et en alphabétisation, avec le soutien de CODE (Organisation Canadienne pour l'Éducation au service du Développement). Sa mission est de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'éducation à travers l'animation de la lecture, l'utilisation plus large et plus efficace du matériel écrit approprié. Elle travaille en partenariat avec les communautés locales, les structures décentralisées des ministères : de l'Éducation, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales ; de la Culture ; de la Communication et des Nouvelles Technologies de l'Information.

Les activités :

Création et renforcement de bibliothèques :

Avant l'installation des bibliothèques, les écoles appuyées par les programmes de ALED disposaient de très peu de livres. Dans certains cas, le livre était quasi inexistant. ALED a souhaité susciter l'intérêt et l'envie de lire à l'école en procurant aux élèves les outils essentiels, c'est-à-dire, des matériels de lecture de qualité correspondant à leurs besoins. Pour susciter le goût et l'habitude de la lecture, nous avons privilégié une stratégie qui encourage le développement d'un environnement lettré.

Pour ce faire, en poursuivant le programme de CODE, ALED a entrepris depuis plus d'une décennie, d'équiper de façon appropriée les écoles fondamentales de bibliothèques scolaires et communautaires. Ainsi, avec l'appui des partenaires, ALED a installé 83 bibliothèques scolaires et communautaires dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou. Elle assure actuellement le suivi de plus d'une quarantaine dans la région de Ségou.

Pour assurer un approvisionnement régulier de ces bibliothèques en livres, ALED dispose de trois sources :

1. l'achat de livres auprès des libraires locaux selon les besoins exprimés par les utilisateurs des bibliothèques ;
2. les dons de livres reçus de CODE à travers International Book Bank (IBB) ;
3. l'appui à l'édition à travers l'achat de 60% des ouvrages produits en langues nationales et en français, soit deux titres par an.

Pour assurer une meilleure gestion et une meilleure utilisation de ces ressources, chaque année, plus de 45 personnes sont formées en gestion documentaire, animation de bibliothèques et utilisation du livre. Au cours de cette formation, les ateliers sont centrés sur l'utilisation maximale du fonds documentaire des bibliothèques ; les stratégies pour susciter le goût de la lecture et la perception du livre comme appui fondamental à la transmission du savoir et comme instrument de culture générale. A l'issue de la formation à l'utilisation du livre, les directeurs d'école établissent un plan d'action annuel qu'ils mettent en application. Ainsi, d'année en année, on constate un accroissement du taux de fréquentation des bibliothèques par les élèves et les enseignants.

Dans chaque localité, la bibliothèque est appuyée par un comité de gestion mis en place par la communauté. Ce comité rassemble les représentants de toutes les couches sociales. Son rôle consiste à résoudre tous les problèmes pouvant se poser dans le fonctionnement et la gestion de la bibliothèque, à sensibiliser la population pour sa fréquentation et aussi à mobiliser des ressources nécessaires pour assurer l'autonomie et la pérennité de la bibliothèque.

Pour évaluer l'impact des bibliothèques scolaires, nous avons mené une étude en avril 2011 qui nous a donné les résultats suivants :

- l'utilisation des livres de la bibliothèque a favorisé une performance en lecture chez les élèves. Pour la majorité des élèves, la lecture a enrichi leur vocabulaire, leur compréhension de la langue d'enseignement et a permis d'améliorer considérablement leurs notes dans les disciplines enseignées. Il s'agit, notamment, de la dictée et questions, la rédaction et des matières scientifiques où la compréhension des énoncés constitue moins de cauchemar ;
- la lecture a développé la faculté de formulation théorique et a rendu efficace le mode opératoire de résolution des problèmes, notamment en mathématiques ;

- Quant aux enseignants, la bibliothèque a permis d'enrichir leurs sources d'information et le contenu des leçons. Elle a beaucoup renforcé leurs aptitudes pédagogiques. La bibliothèque a créé un environnement convenable à la préparation des leçons, la correction des devoirs, les recherches et la distraction.

Avec les néo-alphabètes, la bibliothèque dotée de matériels de lecture produits en langues locales contribue à consolider les acquis et favorise l'assimilation de nouvelles techniques de production, de gestion et de commercialisation. Elle a permis aux personnes néo-alphabétisées d'accéder directement aux documents qui concernent leurs pratiques quotidiennes mais aussi, d'approfondir leurs connaissances, de satisfaire leur curiosité et d'accroître leur productivité. Un autre apport de la bibliothèque et de nos ateliers de formation est, le développement de l'esprit d'ouverture, de dialogue, d'acceptation des différences. Cela contribue à l'enracinement progressif d'une culture de paix sans laquelle il n'y a ni lecture, ni développement.

La bibliothèque a un grand impact en milieu rural qui, enclavé dans la plupart des cas, n'a pas un accès facile aux matériels de lecture. Dans ces conditions, les besoins de lecture exprimés au plan institutionnel et local sont énormes et les ressources de ALED pour y faire face sont très limitées.

Promotion de la lecture :

En faveur de la promotion de la lecture, ALED organise aussi chaque année, au moins une semaine de lecture dans la région de Ségou. C'est une activité culturelle qui mobilise des milliers de personnes, notamment le monde enseignant, des hommes de culture et des élèves. La semaine de lecture offre l'opportunité aux libraires de se faire connaître à travers des expositions et des ventes du livre. Au même moment, un coin de lecture est aménagé à l'intention des élèves pour des séances de lectures vivantes et des séries de contes.

Par ailleurs, ALED a produit sur la lecture, deux sketches qui sont épisodiquement diffusés sur la chaîne de télévision nationale selon les événements et la disponibilité de nos ressources. Le premier sketch porte sur la pratique de la lecture en milieu scolaire et familial ; le deuxième sur la fréquentation de la bibliothèque par les filles très souvent absorbées par des tâches ménagères. Aussi, pour sensibiliser les populations sur l'importance de la lecture, ALED organise ou participe à des tables-rondes sur les stations de radios FM et sur la chaîne de télévision nationale. Ces activités de promotion sont renforcées par des séances de causeries-débats et de contes dans les bibliothèques.

Perspective :

Conformément aux mesures adoptées dans le Programme d'Investissement du Secteur de l'Education (PISE III) -un volet du PRODEC- très prochainement ALED se propose la conception et la mise en œuvre d'un programme quinquennal dénommé *Mali en lecture* pour lequel elle recherche un financement. Ce programme mettra un accent particulier sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et renforcera les capacités des formateurs dans les Instituts de Formations des Maîtres (IFM). En outre, il permettra d'installer près de 900 coins de lecture dans les écoles du 1^{er} cycle de l'enseignement fondamental des régions de Ségou, Sikasso et Mopti et poursuivra l'appui aux volets installation de bibliothèques et à l'édition.

CONCLUSION :

La majeure partie de ceux qui lisent font de la lecture utilitaire qui vise à satisfaire un besoin immédiat. Cette situation a engendré des effets très néfastes, notamment sur le niveau d'apprentissage des élèves, sur la qualité des enseignements et des activités socioprofessionnelles. Au nombre de ces effets néfastes on peut surtout noter la routine, la paresse d'explorer de nouvelles approches et de s'ouvrir à l'évolution rapide de la science, de la technologie, sinon, du monde. La bibliothèque joue un rôle prépondérant dans le développement de la lecture, surtout dans les milieux ruraux qui, pour toutes les raisons que nous avons cité plus haut, sont les plus vulnérables à la non pratique de la lecture.

Il est donc important de créer une synergie entre les différents acteurs nationaux et internationaux pour la promotion de la lecture afin de donner à cette dernière une place de choix dans le processus d'apprentissage et du développement. Pour assurer la pérennité des programmes et le développement d'un environnement lettré au Mali, l'implication de l'Etat, des communautés décentralisées dans la conception des stratégies, l'organisation et le suivi des activités incitatives à la lecture seront d'un apport très appréciable.

Idrissa SAMAKE
Directeur Exécutif de ALED
Bamako, Mali.